Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 29 (2006)

Heft: 2-fr: Le canton d'Argovie en toute sécurité

Artikel: Trésors enfouis

Autor: Pauli-Gabi, Thomas / Deschler-Erb, Eckhard / Fellmann Brogli, Regine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-65

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1

Trésors enfouis

Thomas Pauli-Gabi, Eckhard Deschler-Erb, Regine Fellmann Brogli, Martin Guggisberg et Andrea Schaer

Qu'est-ce qui a incité les hommes à confier des objets de valeur à la terre? L'ont-ils fait pour des raisons matérielles, ou cultuelles? A moins que les deux facteurs n'aient joué un rôle?

Métal ancien et enfouissement rituel

En 1860 déjà, lors de l'enlèvement d'un bloc erratique, quatre haches du type Langquaid ont été découvertes au nord de Bünzen. Elles semblent avoir été disposées de façon rayonnante, pour former un cercle. Trois des quatre haches sont encore conservées aujourd'hui. Toutes présentent des traces d'utilisation précises, mais non celles d'un usage répété. Leur agencement particulier parle en faveur d'un dépôt rituel.

Fig. 1
Bünzen, Hasli. Trois des quatre haches du dépôt découvert en 1860 dans leur position de découverte présumée.

Bünzen-Hasli. Tre delle quattro asce del ripostiglio venuto in luce nel 1860, come si suppone che si presentassero al momento del rinvenimento.

Trésors cachés. Celui qui détient un secret donnant accès à un trésor doit éviter d'éveiller l'attention, car la curiosité est le propre de l'homme, ce dont témoignent d'innombrables ouvrages consacrés aux chasses aux trésors. Aujourd'hui, l'or ne se trouve plus au Pérou, mais dans les banques où les pépites se sont transformées en lingots. Coffres et trésors n'ont pas disparu pour autant. Des aventuriers plongent à la recherche d'épaves et chacun d'entre nous possède un trésor bien gardé. Nos musées jouent le rôle de gardiens des objets précieux de nos sociétés et de nos traditions culturelles; ils détiennent une foule de pièces rares dont la provenance n'est pas sans secrets. D'un autre côté et pour une grande partie de la population mondiale, des biens courants tels que l'eau sont devenus de véritables trésors.

Nouvelle d'Ethiopie
Au pied des montagnes, Aksum: ici, l'arche repose,
l'alliance avec les humains, depuis trois mille ans,
explique la télévision qui pour une fois n'a pu montrer
d'images: tout n'est pas fait pour être vu,
dit le gardien du sanctuaire.

Le dépôt de Reitnau, Birch de l'âge du Bronze moyen

Au cours de travaux en forêt effectués en 1904 près de Birch, sur la commune de Rheinau, un dépôt de l'âge du Bronze moyen (1500 av. J.-C. environ), a été mis au jour. Celui-ci comprenait trois haches à aileron médian, deux pointes de lance à douille, cinq faucilles, un ciseau et une extrémité de douille en bronze. Tous les objets présentent des traces nettes d'utilisation. En outre, l'une des faucilles à œillets semble être un raté de fabrication. Il s'agit donc probablement d'un dépôt de matériel.

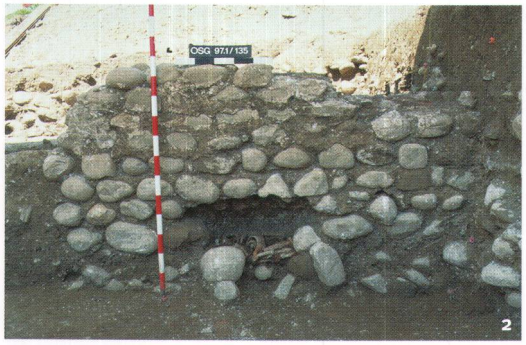

Fig. 2
Obersiggenthal, Kirchdorf, Brühl 1997. Le dépôt de métal *in situ*. Les quelque 8 kg de ferraille avaient été déposés dans une niche, sous les fondations d'un édifice.

Obersiggenthal-Kirchdorf, Brühl 1997. Il ripostiglio di metalli al momento del rinvenimento. Più di 8 kg di metallo da riutilizzare erano stati occultati in una nicchia sotto le fondamenta di un edificio.

Le dépôt de fer de la *villa* romaine d'Obersiggenthal, Kirchdorf

Les fouilles menées en 1997 dans une dépendance de la *villa* romaine d'Obersiggenthal, Kirchdorf, ont révélé un dépôt de 8,2 kg de ferraille. Des objets en fer se rapportant essentiellement à un char et un morceau de tôle en bronze avaient été déposés dans une niche apparemment aménagée dans ce but à l'intérieur du bâtiment, dans un mur de fondation.
La séquence stratigraphique permet de situer le dépôt après l'abandon du bâtiment au 4e siècle de notre ère. Les ruines de la *villa* avaient manifestement été explorées à cette époque, afin d'y trouver du matériel précieux et utilisable. Les gros objets en fer réunis dans le dépôt avaient certainement une importante valeur matérielle pour celui qui les avait enfouis, qui espérait pouvoir les récupérer plus tard si besoin était – ce qu'il ne put cependant jamais faire.

Fig. 3
Obersiggenthal, Kirchdorf, Brühl 1997. Les objets en fer mis au jour et le poinçon à manche en os après leur restauration. Ces objets sont pour la plupart des éléments de char et des appliques en tous genres. Seul un objet, une phalère, est en bronze.

Obersiggenthal-Kirchdorf, Brühl 1997. I reperti di metallo e il punteruolo con impugnatura d'osso a restauro ultimato. Si tratta perlopiù d'elementi di carro e borchie di vario tipo. Un unico reperto, una falera, è di bronzo.

Fig. 4
Baden, Römerstrasse 10/12 (2004). Les monnaies contenues dans la petite bourse après restauration.

Baden-Römerstrasse 10/12 (2004). Le monete contenute nel piccolo borsellino, a restauro ultimato.

Un bas de laine d'*Aquae Helveticae* (Baden)

En 2004, une petite bourse comprenant cinq as, un denier républicain et deux quinaires augustéens a été découverte dans le cadre d'une fouille d'urgence à la Römerstrasse 10/12, à Baden. Les monnaies se trouvaient dans une dépression du terrain, sous la couche de démolition du plancher d'une maison en bois utilisée comme forge. La forge fut détruite lors de l'incendie du *vicus* d'*Aquae Helveticae*, en 69 de notre ère.

Les pièces étaient probablement conservées à l'origine dans un petit sac en matériau organique. Le lieu de découverte laisse supposer qu'il s'agit d'un «bas de laine» caché intentionnellement. En ce qui concerne les as, il s'agit de frappes de maîtres monétaires, sans contremarque, ce qui parle en faveur d'une datation précoce de la bourse (*terminus post quem* de 6 av. J.-C.). Cette trouvaille est également intéressante dans la mesure où elle fournit un nouvel indice en faveur de la fondation précoce du *vicus* d'*Aquae Helveticae*.

Le trésor de la légion

Pour payer la solde des quelque 6000 légionnaires et officiers stationnés à *Vindonissa* au 1er siècle de notre ère, une somme de 2'000'000 de deniers, correspondant à 8,1 tonnes de monnaies d'argent, devait être versée chaque année. Chaque soldat touchait sa solde annuelle de 225 deniers en trois versements. Une fois déduits ses frais de nourriture, il déposait habituellement une partie de cet argent comme économies. Pour ce type de prévoyance vieillesse, chaque camp militaire disposait généralement d'un local du trésor, situé dans une cave ou à côté du sanctuaire principal de la légion, où l'on conservait également les étendards et qui était sous surveillance permanente. Suétone (Domitien, 7) dit de ces dépôts près des enseignes de la légion qu'ils sont «*ad signa deponi*». A *Vindonissa*, le trésor (*aerarium*) des XXIe et XIe légions a été fouillé dans les années 1960. Il consistait en une petite cave de 6,4 m² située dans la basilique du camp légionnaire. Le sol de dallettes de terre cuite sur lequel reposaient les lourdes caisses en fer contenant les économies des légionnaires était encore partiellement conservé. Un petit escalier permettait d'accéder au local, profond de 1,5 m, et probablement fermé par une trappe.

A en croire les sources écrites, le loisir préféré des soldats était les jeux de dés, pour de l'argent. Sur une tablette de Windisch, il est écrit: «Pense à ton hôtesse, dans la maison nº 12. J'y prépare repas, jeux et magnifiques beuveries. Demain,

Fig. 5
Rapport annuel daté de 81 apr. J.-C., sur le paiement de la solde et les déductions concernant le légionnaire Q. Iulius Proculus, né à Damas. Le versement se faisait en drachmes grecques.

Rapporto annuale dell'81 d.C., con il pagamento del soldo e le trattenute al legionario Q. Iulius Proculus, nato a Damasco. I pagamenti avvenivano in dracme greche.

Stipendium	**I**	**II**	**II**	**Somme**
	247,5	247,5	247,5	742,5
Foin	10	10	10	30
Nourriture	80	80	80	240
Chaussures, bandages	12	12	12	36
Saturnalia du site	20	4	-	24
Armes, habillement	60	-	145,5	205,5
Dépenses	182	106	247,5	535,5
Economies	65,5	141,5		207
Sur le livret d'épargne	136	201,5	343	136
Total des dépenses	**201,5**	**343**	**343**	**343**

5

Fig. 6
Partie d'une statue en bronze représentant le porte-enseignes d'une centurie (*signifer*), dont sont conservés l'enseigne et l'avant-bras. La statue a été réalisée pour être vue de face. Elle provient de la couche de démolition de la maison d'un officier de *Vindonissa* et pourrait avoir fait partie à l'origine de l'ornementation d'un portail (fouille de Römerblick 2002-2004).

*Parte di una figura bronzea con la rappresentazione dell'alfiere di una centuria (*signifer*). Si conservano il vessillo e l'avambraccio del* signifer. *La figura è lavorata in modo frontale. Proviene dalle macerie della dimora di un ufficiale di Vindonissa e apparteneva forse all'addobbo di un portale di rappresentanza (Scavo Römerblick 2002-2004).*

Durant l'hiver 2004, une découverte extraordinaire a été réalisée dans le camp légionnaire de *Vindonissa*. Un amas de fer a dévoilé son secret durant la restauration, révélant un coin pour frapper des monnaies d'argent et/ou d'or du règne de l'empereur Tibère (14-37 apr. J.-C.). Il s'agit là d'une trouvaille particulièrement heureuse: dans tout l'Empire romain, seuls quelque 90 coins impériaux sont connus. On pensait jusqu'alors que les premiers empereurs romains avaient centralisé la production des pièces d'or et d'argent, notamment pour des raisons de sécurité. La numismatique et l'histoire économique s'accordaient pour dire que, sous l'empereur Tibère, l'ensemble des frappes de monnaies d'or et d'argent se faisait à Lyon, capitale des Gaules. Le coin découvert à *Vindonissa* remet en cause cette vision des choses: les émissions monétaires impériales, en particulier pour l'armée, doivent être reconsidérées sous l'angle de la décentralisation. Les commandants de la légion étaient-ils habilités à frapper eux-mêmes de la monnaie sur ordre de l'empereur? Ou bien la XIIIe légion de *Vindonissa* a-t-elle eu un rôle particulier au sein de l'administration militaire au début des années 30 de notre ère, période où le coin a probablement été utilisé?

par les plus puissants esprits protecteurs des jeux, je vais lancer les dés comme une épée. Santé, mon cher frère». Au cours de ces jeux nocturnes, de nombreux légionnaires laissaient jusqu'à leur dernière tunique. Pour survivre jusqu'à leur prochaine solde, il ne leur restait alors plus qu'à contracter un crédit auprès d'un camarade, une pratique courante entre soldats. Les intérêts gagnés de cette manière pouvaient améliorer la solde et augmenter le pécule déposé au trésor. Une histoire de crédit de cette sorte est racontée sur une tablette de *Vindonissa*. L'affaire conclue entre Sextus Carisius Maximus et Lucius Haterius Marius constitue ainsi la plus ancienne transaction bancaire connue en Suisse.

Fig. 7
Le trésor public (*aerarium*) découvert dans la basilique du camp légionnaire de *Vindonissa*, avec son sol de plaques de terre cuite. C'est dans cette petite cave que les économies des soldats étaient conservées dans des coffres. Ce local se trouvait à l'avant d'une pièce constamment surveillée où étaient déposées les enseignes.

*La camera del tesoro (*aerarium*) con il pavimento di lastre di cotto, emersa nella basilica del campo legionario di Vindonissa. Nella piccola cella si conservavano i bauli con i risparmi dei legionari. Essa si trovava davanti al locale presidiato in cui erano esposti i vessilli della legione.*

Fig. 8
En 90 apr. J.-C., deux légionnaires basés à *Vindonissa* ont mis par écrit, sur une tablette, leur contrat de crédit.

Nel 90 d.C., due legionari di stazione a Vindonissa hanno registrato su una tavoletta un contratto di credito reciproco.

Fig. 9
Coin pour la frappe de monnaies d'or et/ou d'argent, provenant de la fouille de Römerblick (2002-2004). Le cylindre de fer légèrement pansu pèse 669 g et sa longueur est de 14,1 cm. Le diamètre de la surface de frappe est de 27 mm. Sur l'empreinte fortement corrodée, on distingue une figure féminine assise et certaines des lettres de l'inscription PONTIF MAXIM (*pontifex maximus*). Le revers correspond donc aux monnaies d'or et d'argent les plus fréquemment émises sous le règne de Tibère (voir monnaie de comparaison).

*Conio per monete d'oro e/o d'argento dallo scavo Römerblick (2002-2004). Il cilindro di ferro leggermente bombato pesa 669 g per una lunghezza complessiva di 14,1 cm. Il diametro della superficie di conio misura 27 mm. Sullo stampo molto corroso s'intravede una figura femminile seduta ed alcune lettere dell'iscrizione PONTIF MAXIM (*pontifex maximus*). Il rovescio corrisponde pertanto al conio più frequente per le monete d'oro o d'argento dell'imperatore Tiberio (v. moneta di confronto).*

8

9

Un glaive et un casque provenant du camp légionnaire: objets cachés ou objets votifs?

Lors de fouilles dans un camp légionnaire comme celui de *Vindonissa*, il n'y a rien d'étonnant à trouver des armes et des objets en rapport avec l'équipement militaire. Il est toutefois rare de découvrir des pièces entières, dans la mesure où, à l'époque romaine, il était difficilement envisageable de perdre des parties de son armement. En effet, ce dernier avait une valeur matérielle importante qui incitait à en prendre soin et il faisait probablement l'objet d'inspections régulières, si l'on en croit une missive du décurion Docilis conservée sur une tablette à écrire en bois de *Vindolanda* (sud de l'Angleterre). Lorsque des objets militaires presque intacts sont mis au jour, un événement inhabituel en est assurément la cause. Quand ils proviennent de fosses en particulier, il y a fort à parier qu'on a affaire à un dépôt ou à un stockage intentionnel.

A *Vindonissa*, deux exemples intéressants méritent d'être cités: d'une part, un glaive (*gladius*) retrouvé dans un fourreau richement orné, autour duquel était enroulé un ceinturon tout aussi décoré, d'autre part un casque recouvert de fourrure et doublé de cuir. Le glaive a été découvert dans une caserne du secteur nord du camp militaire, dans une fosse manifestement aménagée pour cette arme entre 50 et 80 apr. J.-C. L'analyse du décor du fourreau et de la ceinture a montré que l'épée et son ceinturon dataient de l'époque tibérienne (années 20 apr. J.-C.) et appartenaient à un soldat de la XIIIe légion (17-45 apr. J.-C.). L'épée a donc été utilisée plus de 30 ans, voire entre 40 et 50 ans. Cela suppose que deux générations de légionnaires au moins en ont eu l'usage. Il est possible qu'un vétéran ait vendu son équipement à un successeur ou, plus probablement, au commandant de cantonnement (*praefectus castrorum*).

Le casque à fourrure provient d'une petite fosse probablement aménagée à l'époque augustéenne dans un quartier à vocation essentiellement civile et commerçante à ce moment-là. Dans ce cas également, l'objet n'a pas abouti par hasard dans la fosse, étant donné que ses protège-joues ont été préalablement démontés et soigneusement déposés dans le casque.

Pour quelle raison ces éléments d'équipement ont-ils abouti dans des fosses? Dans le cas du glaive, la taille de la fosse et son emplacement, à l'intérieur de la caserne, font penser que l'arme a été cachée avec l'intention de la récupérer ultérieurement. Cependant, tenter d'identifier l'auteur de cet acte s'avère difficile: il a pu s'agir du propriétaire de l'arme, qui aura caché son bien pour le protéger de camarades voleurs, ou d'un voleur, désireux de dissimuler son butin jusqu'à ce qu'il puisse le sortir

Fig. 10
Glaive (épée courte) du type de Mayence, dans un fourreau richement décoré. De haut en bas, le relief du fourreau montre un barbare entre deux trophées (insignes de victoire), le poing de Jupiter tenant un foudre et une scène de combat de cavalerie surmontant un autre trophée. L'arme, datée des années 20 du 1er siècle de notre ère, a été déposée avec son ceinturon dans une fosse à l'intérieur d'un baraquement collectif du camp légionnaire.

Gladio (spada corta) del tipo Mainz in guaina riccamente decorata. In rilievo vi sono raffigurati, dall'alto verso il basso, un prigioniero barbaro tra due trofei (simboli della vittoria), il pugno di Giove con un mazzo di saette e una scena di combattimento a cavallo sopra un altro trofeo. L'arma risale agli anni 20 del I sec. d.C. e fu deposta, avvolta nel cinturone, in una fossa scavata in un alloggio della truppa nel campo legionario.

De l'argent en sécurité: le trésor de Kaiseraugst

Avec ses 58 kg, ses 84 récipients et ustensiles et ses 186 monnaies, l'ensemble d'argenterie de Kaiseraugst fait partie des plus grands trésors de l'Antiquité tardive. Les principales dates de sa constitution et de son dépôt sont connues assez précisément grâce aux inscriptions que portent les objets. Celles-ci fournissent également des indications sur les propriétaires de l'argent, sur la provenance des objets et sur leur destination. Pourquoi ce trésor a-t-il été caché et pourquoi n'a-t-il jamais été récupéré?

Les indications de poids apposées au poinçon sur onze récipients sont claires: pour le propriétaire du trésor, sa valeur marchande était la plus importante. Les monnaies et les lingots présentent également des poids standardisés, de même que les cuillères. Un fragment découpé montre de façon particulièrement éloquente la valeur matérielle de ces objets et la manière dont on les transformait sans hésiter en espèces sonnantes en cas de nécessité: il provient d'un plat débité à gros coups de ciseau pour obtenir des fragments maniables à des fins commerçantes. Sur un lingot, il manque en outre un morceau correspondant exactement à une livre romaine.

La raison de l'enfouissement de cet ensemble d'argenterie tombe donc sous le sens: il s'agissait de protéger ce bien précieux de mains indésirables du camp en fraude. Il est plus ardu de répondre à la question dans le cas du casque, dans la mesure où l'on ne dispose pas d'indications suffisantes sur la fosse d'époque augustéenne dans laquelle il a été retrouvé. On peut envisager qu'il s'agit d'un simple dépôt ou d'une pièce stockée en attendant de recevoir des finitions ou d'être réparée. Cependant, il est aussi possible que ce casque ait été déposé là pour des raisons religieuses, en signe de reconnaissance après avoir échappé à un danger, par exemple, ou une fois le service militaire accompli.

Fig. 11
Casque de type Weisenau avec un revêtement de fourrure et les restes d'une doublure en cuir, provenant de *Vindonissa*. Les protège-joues ont été retirés et mis à l'intérieur du casque. Ce dernier a ensuite été déposé dans une fosse de 70 à 80 cm de diamètre revêtue de bois.

Elmo del tipo Weisenau da Vindonissa con un'applicazione di pelliccia e resti di un rivestimento di cuoio. I paraguance furono smontati e messi nella calotta. L'elmo fu poi deposto sul fondo di una fossa del diametro di 70-80 cm, rivestita con tavole di legno.

Fig. 12
L'ensemble du trésor d'argenterie de Kaiseraugst, sans les monnaies.

Insieme del tesoro d'argento di Kaiseraugst (senza monete).

pour qu'il puisse à nouveau être à disposition de son propriétaire ultérieurement. C'est pour cette raison que les objets ont été déposés dans un conteneur organique, probablement une caisse en bois, à l'intérieur du *castrum*, au pied du segment sud de l'enceinte.

Les caisses et les bahuts constituent des conteneurs classiques pour les objets de valeur de toutes sortes. Ils ont été utilisés pour de la vaisselle en argent aussi bien à Pompéi que pour divers trésors de la fin de l'Antiquité. Leur emploi pour le transport d'argenterie est décrit de façon évocatrice dans un texte de l'époque byzantine (Corippus, laud. Iustin 4, 109ss): « (les serviteurs) y (dans la salle du palais) ont apporté sur les épaules de l'argent ancien, utilisé pour faire de nouvelles pièces… Cela représentait un grand poids. Les lourdes caisses ont été vidées dans un coin… ».

Comme il ne reste rien de la caisse de Kaiseraugst, plusieurs questions restent ouvertes. Il est certain que les objets ont été emballés et empilés avec grand soin, en veillant à ce qu'ils ne prennent pas trop de place – ce qui prouve que l'on a agi avec précaution lors de l'enfouissement. Il est possible que l'argenterie était déjà placée dans une caisse (de transport) avant qu'elle ne soit cachée. En effet, les biens des officiers romains étaient destinés à représenter le rang social et militaire de leur propriétaire où qu'ils se trouvent.

Le trésor comporte principalement trois groupes d'objets: de la vaisselle, des monnaies et des lingots. Ces derniers sont probablement des cadeaux offerts lors de l'intronisation de l'empereur Magnence (350-353 apr. J.-C). Leur présence dans le trésor indique qu'un des propriétaires de l'argenterie au moins était un officier de haut rang au service de ce dirigeant. Les inscriptions encore visibles sur différents récipients confirment cette hypothèse. Elles indiquent en outre que le trésor a appartenu à plusieurs officiers qui avaient acquis leur rang et leur réputation dans la suite de l'empereur Constans (337-350 apr. J.-C.) puis, suite à l'assassinat de ce dernier, dans celle de Magnence. Au cours de leur service, ces officiers avaient reçu à plusieurs reprises des cadeaux, sous la forme de récipients et de monnaies en argent. Une partie de l'argenterie avait probablement aussi été obtenue par achat, une autre provenant d'héritages, de cadeaux ou de règlements de dettes. Petit à petit, le nombre de propriétaires avait diminué, jusqu'à ce qu'ils ne soient plus qu'un ou deux, l'(es) auteur(s) de l'enfouissement du trésor dans le *castrum* de Kaiseraugst.

En ce qui concerne les raisons du dépôt du trésor et le destin de ses propriétaires, on ne peut que se livrer à des spéculations. Quelques

Fig. 13
Fragment d'un plateau en argent du trésor de Kaiseraugst découpé à coups de ciseau (nº 65). Vu sa valeur matérielle, la tôle d'argent repliée a certainement été utilisée comme moyen de paiement. L'estampille visible au centre montre que le récipient original a été fabriqué à Mayence (*Mogontiacum*). Poids 92,1 g.

Frammento di un vassoio d'argento del tesoro di Kaiseraugst, spaccato a colpi di scalpello (no. 65). A causa del suo valore materiale, la lamina d'argento ripiegata fu verosimilmente utilizzata come mezzo di pagamento. Il bollo conservato nel centro indica che il recipiente fu prodotto in un'officina di Magonza (Mogontiacum). Peso 92,1 g.

Fig. 14
Lingots d'argent frappés à l'effigie de l'empereur Magnence (nº 68). L'inscription poinçonnée, P(ondus) III, désigne le poids original du lingot, de trois livres. A droite, on voit le bord de coupe qui s'est formé lorsque l'on a retranché du lingot un morceau d'une livre (env. 330 g). Poids actuel: 665,1 g. Premiers mois de 350 apr. J.-C.

Lingotto d'argento con il bollo recante l'effigie dell'imperatore Magnenzio (no. 68). L'iscrizione punzonata P(ondus) III indica il peso originale del lingotto che ammontava a tre libbre. Sul margine destro si riconosce una superficie di taglio, venutasi a creare al momento in cui dal lingotto fu tagliato un pezzo del peso di una libbra (ca. 330 g). Peso attuale 665,1 g. Primi mesi del 350 d.C.

Fig. 15
Reconstitution de la caisse dans laquelle était enfermé le trésor. Une caisse de 70 x 70 x 35 cm suffit pour contenir l'ensemble du trésor.

Ricostruzione della cassa in cui fu occultato il tesoro. Una cassa di 70 x 70 x 35 cm era sufficiente per contenere il tesoro completo.

éléments incitent cependant à lier cet acte avec les troubles dus au conflit opposant Magnence à l'empereur légitime Constance II dans les années 350-353. Dans la Gaule dont les troupes romaines se sont pour la plupart retirées, on impute généralement aux incursions des Germains les destructions commises à cette époque à l'ouest du Rhin, dont témoignent de nombreux trésors monétaires et horizons d'incendie. Le *castrum* de Kaiseraugst semble lui aussi avoir été la proie d'un incendie à cette époque. Les propriétaires du trésor d'argenterie de Kaiseraugst paraissent avoir pris conscience de la menace à temps. L'absence de monnaies d'or, qui jouent un rôle central dans les *donativa* des empereurs laisse penser que les propriétaires ont trié en connaissance de cause leur précieux avoir, probablement pour s'enfuir avec lui.

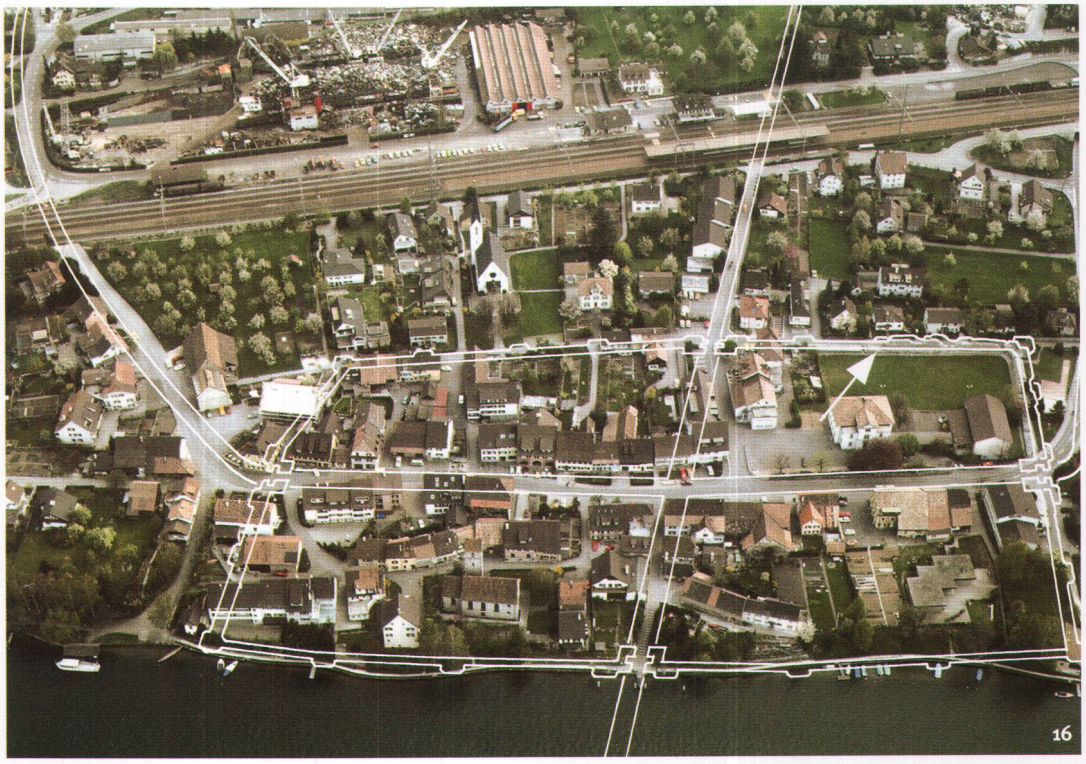

Fig. 16
Vue aérienne du centre du village de Kaiseraugst, avec indication de l'insertion du *castrum*. Le lieu de découverte du trésor est désigné par une flèche.

Veduta aerea con il nucleo del villaggio di Kaiseraugst e il castello. Freccia: punto di ritrovamento del tesoro.